

4 RUE CHATELOUVE 38200 VIENNE
TÉL. 04 74 85 00 05 FAX 04 74 85 44 85

THEATRE DE VIENNE

SCÈNE CONVENTIONNÉE. SCÈNE RHÔNE-ALPES

contact@theatredevienne.com www.theatredevienne.com

DOSSIER

D'INFORMATION

SAISON 2009/2010

THEATRE

FEYDEAU

DORMEZ, JE LE VEUX

Tout public : JE 19 & VE 20 NOVEMBRE H
AU THEATRE DE VIENNE

Renseignements / réservation

04 74 85 00 05

www.theatredevienne.com

THEATRE DE LA VERANDA
Création octobre 2009

DORMEZ, JE LE VEUX
de Georges Feydeau

LISA WURMSER
MISE EN SCENE

AVEC

THIERRY COLLET
MAGIE

GILLES AMIOT JEAN-

MARIE PAWLOTSKY
COSTUMES

LOUIS CORDINA

OLIVIER DE LOGIVIERE
MACHINES

SEVERINE FONTAINE

GILLES NICOLAS
CHOREGRAPHIE

RENE HERNANDEZ

EMMANUELLE MICHELET

SARAH QUENTIN

DANS UN SALON BOURGEOIS DU XIX^{EME} SIECLE,

Justin a le pouvoir d'hypnotiser son maître, Boriquet, qui lui obéit alors au doigt et à l'oeil. Il en profite, sous les yeux ébahis d'Eloi, le valet de Valencourt pour imposer à son maître toutes les corvées domestiques de la maison. Il pousse même la démonstration en demandant à Boriquet d'exécuter quelques singeries et en lui extorquant quelques sous. Ainsi, le temps d'un repas, les deux valets prennent la place de leurs maîtres et jouissent de leurs meilleurs cigares.

Cependant, c'est un jour de haute importance pour Boriquet. Il a invité sa sœur Francine afin de lui présenter sa fiancée Emilienne, fille du docteur Valencourt, spécialiste du magnétisme appliqué à la médecine.

En pleine négociation de mariage avec le Docteur Valencourt, Boriquet, sous l'emprise des pouvoirs de Justin, interrompt subitement la conversation pour reprendre ses tâches domestiques. Valencourt et Francine restent interloqués par ce comportement irrationnel.

Se retrouvant seul avec son maître, Eloi exerce en vain les leçons de Justin sur Valencourt. Mais l'entreprise tourne à l'échec.

Justin, opposé à ce mariage qui risque de réduire à néant sa nouvelle vie, use à nouveau de ses dons. Lors du premier tête-à-tête entre les futurs mariés, Boriquet à la conduite peu courtoise provoque le départ affolé et apeuré de la jeune Emilienne. La situation devient encore plus absurde lorsque Justin persuade Boriquet qu'il est un singe et Francine qu'elle est une danseuse espagnole. Devant cette folie, Valencourt se rétracte et annule le mariage. Eloi, effrayé, dénonce les pouvoirs de son ami Justin.

Mais, avec Valencourt, Justin ne se doutait pas qu'il avait affaire à plus fort que lui dans l'usage des sciences occultes. Valencourt explique à ses hôtes que Justin était l'instigateur de tous les actes de démente du frère et de la sœur.

Les serviteurs sont punis et l'ordre petit-bourgeois rétabli. L'intrigue est assez banale, mais le talent de Feydeau est de contourner le vaudeville et de mordre à pleines dents dans la satire sociale. Dans un style acerbe, il décrit le rapport de classes, crée des situations burlesques, et révèle l'absurde de la comédie humaine. ***Dormez, je le veux, évoque au - delà de la farce, les rapports de force au sein d'une bourgeoisie dont la façade se lézarde.***

LA COMEDIE HUMAINE

Feydeau nous entraîne dans un monde contaminé par la folie comique et langagière, un monde où règne la logique loufoque de l'absurde. Il atteint là une sorte de perfection, de quintessence du comique, un comique d'une violence inouïe qui dynamite tous les poncifs du vieux vaudeville.

On assiste à la naissance du "comique moderne" et à l'invention d'une machine artistique géniale. Le monde petit-bourgeois se dégingue devant nous et glisse à toute allure sur un toboggan infernal où la raison chavire, où le langage explose, où les personnages, en déséquilibre constant, se dédoublent. Maître et valet s'inversent. Les objets fichent le camp. Les lits tournent sur eux-mêmes. Et sans cesse il faut courir, courir encore, comme dans le pire des cauchemars, pour échapper aux coups - coups de pied, coups de poing, coups de feu... Ces Maîtres, et ces valets nous plongent dans un univers de rêves et de cauchemars, entre les portraits de Daumier et les figures hypnotiques de Charcot dans un monde petit-bourgeois cruel et drolatique.

LA SCENOGRAPHIE ET LA MAGIE

Un rideau de théâtre très simple jouera un personnage central dans l'espace scénique et donnera à voir les lieux de fantasmagorie et de rêves. Il transformera la scène en lieux de mirages et d'illusions comme la lévitation et l'hypnose. Ce rideau rouge se déplacera latéralement, en oblique, et se soulèvera sous l'influence des manipulations. Le monde visuel sera inspiré par l'univers du cirque. Les acteurs seront entraînés à certains numéros.(Suspension, trampoline etc..)

La scénographie gardera une certaine forme d'abstraction, tout en évoquant un salon bourgeois du XIXe siècle. Différentes machines seront intégrées dans la structure du décor : un fauteuil hypnotique, un divan chausse-trappes, une table à renversement et un miroir déformant, rejoignant ainsi les expériences de l'hypnotisme expérimental, le magnétisme mesmérisme et un univers à la Robert Houdin.

BIOGRAPHIES

LISA WURMSER

Formation: **Tania Balachova. Ariane Mnouchkine**

Comédienne :

Depuis 1984, a joué dans les spectacles suivants :

Rêves de Kafka, mes de **P. Adrien** (Prix de la Critique),

Kévoï d'Enzo Cormann, mes de **P. Adrien**,

Des aveugles d'Hervé Guibert, mes de **P. Adrien-Festival d'Automne**,

Alexandre le Grand de Racine, mes **E.Chailoux et A.Hakim**.

Ivanov de Tchekhov, mes **P. Adrien - Th. de La tempête octobre 2008**

Auteur et Metteur en scène :

Écrit et met en scène pour sa propre compagnie **Le Théâtre de la Véranda :**

Vampire à Etretat (Festival d'Avignon)

Le cravaté oriental (Festival d'Avignon)

Le clavecin oculaire (Th. de la Tempête et tournée en Champagne-Ardenne)

L'Estivante, sa dernière pièce, a été diffusée sur France Culture en mars 1993.

Mises en scène :

Des étoiles dans le ciel du matin d'A. Galine - Th de la Tempête 1993 **Varieta**

Petit music-hall napolitain, tournée France 1995 **La Grande Magie de**

Eduardo de Filippo au Théâtre de la Tempête en décembre 1997, repris au

Théâtre Hébertot en Juin 1998

Le Maître et Marguerite de Boulgakov, adaptation de **Jean-Claude Carrière**

en 2000 à la Comédie de Picardie-Amiens et dans 13 villes de France. **La**

Polonaise d'Oginski de Nicolaï Koliada, au **Festival d'Avignon IN 2001**. (30

représentations à la Comédie de Genève- Suisse, à la Comédie de Picardie-Amiens et en région parisienne.

Qui vive de Yann Apperry, Théâtre de l'Odéon. Mise en espace avril 2002.

Adaptation Lisa Wurmser et Yann Apperry (Prix Medcis 2000) **Marie des**

Grenouilles de Jean-Claude Grumberg dans le cadre du **Festival Odyssée**

de Sartrouville 2003. Reprise en 2004 au TEP, tournée dans les Yvelines

2003-2004, en Guadeloupe, au Maroc.

La Bonne Ame du Setchouan de B.Brecht. Comédie de Picardie, tournée

2003. Théâtre de la Tempête en 2004 et tournée en 2005. Nomination aux

Molières, Adami 2004 et aux Molières Compagnies en 2005. **La Mouette** de

Tchekhov **Comédie de Picardie, Théâtre de Corbeil-Essonnes, tournée**

2006-2007 Les Groseilliers de Tchekhov 2006 /2007 Pinok et Barbie de

Jean-Claude Grumberg 110 représentations en 2007/08

GILLES AMIOT

Formé au conservatoire de Lille. Il travaille avec Gérard Vergès (*La folle de Chaillot*), **Gildas Bourdet**, avec **Michel Vinaver** et **Alain Françon** (*L'ordinaire* de M. Vinaver), **Roland Monod** (*Les Fausses confidences*), **Jean Danet** (*Le Bourgeois Gentilhomme*), **Jacky Lautem** (*Requiem pour Amadeus*, Xavier de Guillebon et Ludovic Lagarde (*Les trois p'tits chats*) et **Etienne Pommeret** (*Le Serpent qui danse*). En 1993, il crée la Compagnie G. Amiot dans l'Oise et produit et diffuse des spectacles dont il est l'auteur.

JEAN-LOUIS CORDINA

Élève **d'A.Vitez** à l'Ecole de Chaillot, de **V. Goreva** et **d'A. Vassiliev**.

Au théâtre, il joue sous la direction de **Jean-Pierre Vincent** (*Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Œdipe et Les Oiseaux*, de Sophocle, Aristophane et Chartreux), **d'Antoine Vitez** (*Le Misanthrope* de Molière et *Anacaona* de Jean Métellus) de **Dominique Frot** (*Les Mendiants* de Louis-René des Forêts, *Le rêve d'un homme ridicule* de Dostoïevski) de **Michel Didym**, **Jérôme Savary**, **Maria Zakhenska**, **Philippe Poulain**, **Michèle Leca**, de **Cécile Cotté** (*La Théorie de la Démarche* de Balzac), **Grégoire Ingold** (*La République* et *Gorgias* de Platon, *Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet, *Ahmed philosophe* de Badiou, *Laurel & Hardy vont au paradis* de Paul Auster), de **Lisa Wurmser** (*La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo, *Marie des Grenouilles* de Jean-Claude Grumberg, *La Bonne Âme du Setchouan* de Brecht, *Les Groseilliers* de Tchekhov)

Au cinéma, il tourne avec **B. Blier**, **A. Merlet**, **O. Panchot**, **T. Boscheron**.

À la radio, nombreuses dramatiques avec **Myron Meerson**.

SEVERINE FONTAINE

Formée au CDN de Besançon sous la direction de **Michel Dubois**, elle a suivi entre autres les enseignements de **Lucien Marchal**, **Alain Mollot**, **Wieslaw Komasa**, **Philippe Berling**, **Guillaume Dujardin**, **Christian Pageault**. Elle a étudié le chant avec **Pascal Baudrillard**, **Emmanuel Robin**, **Béatrice Burley**, et la danse avec **Odile Duboc**. Elle a suivi des formations avec **Richard Brunel**, **François Rancillac** et **Karim Troussi**, **Bruno Meyssat**, **Rodrigo Garcia**, **Mark Tompkins** et **Gilles Tutevoix** et **Lisa Wurmser**.

Au théâtre elle joue sous la direction **d'Alain Mollot** (*A part ça tout va bien*), de **Charlie Brozzoni** (*Le Géant de Kaillass* de Peter Turrini, et *l'Illiade*).

En 2002, elle fonde **la Compagnie IKB** et met en scène *Le déodorant d'une pute* d'après Jim Cartwright, *Un siècle de Mémoire / Visions 1*, *Un siècle de Mémoire / visions 2*, et *Filaments*

RENE HERNANDEZ

Formé à l'Atelier Théâtral du Théâtre des Quartiers d'Ivry (**A. Vitez et Y. Sevasticoglou**).

Au théâtre, il a travaillé en autres avec **Marcel Marechal** (*Cripure* de L. Guillaoux), **Lisa Wurmser** (*La bonne âme du Stechouan* de B. Brecht, *les Groseillers* de Tchekhov) **Guy Freixe** (*Après la pluie* de S.Bebel, *Spectacle Prévert*) **Hervé Petit** (*Trois Labiche, Le Médecin de son Honneur* de Caldéron) **Bernard Sobel** (*Coriolan* de Shakespeare) **Philippe Adrien** (*Gérard de Nerval*) **Christian Rist** (*Les Amoureux et les dépits Amoureux* de Molière, *Aminte du Tasse, Promenade ou raison de vivre heureux* de F. Ponge). Au cinéma, il tourne avec **Catherine Corsini** (*La Nouvelle Eve*) et **Eric Rohmer** (*Le Rayon vert*)

EMMANUELLE MICHELET

Formée à l'ENSATT (avec **A. Knapp et P. Talard**) puis au CNSAD (avec **D. Valadié, C. Hiegel, S. Siede**).

Elle travaille entre autres avec **Marcel Marechal** (*Les Paravents, Maître Puntila et son Valet Matti* de B.Brecht), **Christophe Lindon** (*Mademoiselle Julie* de A.Strindberg), **Olga Grumberg** (*La rue Jaune* de V.Canetti), **Lisa Wurmser** (*La Grande Magie* de E.Filippo) **Alain Milianti** (*Sainte Jeanne des Abattoirs* de B. Brecht, *les Fausses confidences* de Marivaux), **Anne-Marie Lazarini** (*Labiche en trois actes*). Elle tourne régulièrement au cinéma et à la télévision.

SARAH QUENTIN

Elle a voyagé dans les textes de **J.Prévert, E.Ionesco, R.Topor, Tabarin, Karl Valentin, A.Tchékhov, le Cirque de Barbarie, Jean Absil, C. Goldoni, S.Beckett, I.Babel, L.Carroll, Pirandello, J.Giraudoux, R.Del Valle Inclan, Vinaver**

Et a travaillé avec les metteurs en scène : **C. Dasté, G. Rétoré, J.C.Grinwald, M.Karge et M.Langhoff, J.Lavelli, F.Rancillac, B.Sobel, L.Wurmser, G.Zaepffel, A.Arena, W. Bûchler, J. Falguière.**

LA PRESSE

Le Maître et Marguerite de Mikhaïl Boulgakov

Dans un décor modeste, inspiré de l'esthétique des contes slaves, le spectacle mené à un rythme frénétique emprunte à la fois au cirque, au music-hall et aux marionnettes. Tous les acteurs goûtent visiblement au plaisir d'être sur le plateau. Marguerite, par la voix inimitable d'Agnès Sourdillon, déploie une opiniâtre douceur à faire frémir n'importe qui, fût-il le diable en personne. On y rit beaucoup, mais, comme dans le livre, l'écho est tragique, profondément russe, nourri d'une inquiétude sourde et permanente. M. Bouteiller-Libération-14 03/2000

En se mesurant à cette œuvre foisonnante de Boulgakov, Lisa Wurmser fait preuve d'un sacré cran...Portée par la vitalité des comédiens et une mise en scène crépitante d'invention, cette parabole politique déguisée en féerie fera, à coup sûr, de nombreux adeptes. Joshka Shidlow-Télérama-22/03/2000

Boulgakov révélé... Il fallait du talent à Lisa Wurmser pour rendre l'histoire (qui se déroule de l'Antiquité à l'Eternité) lisible, accessible. Du talent pour laisser l'imagination et la féerie prendre le pas sur la lourdeur de la machinerie communiste. Et la pièce en état de grâce multiplie les tours de passe-passe avec les spectateurs, qu'elle emmène vers trois heures d'apesanteur théâtrale.

Le Figaro- 28 mars 2000

La Bonne âme du Setchouan de Bertolt Brecht

La pièce est belle, la mise en scène ingénieuse. Les acteurs parfaitement choisis. Et au milieu de tout ce bonheur, il y a encore plus : une jeune comédienne, Maryse Poulhe (Chen Té), absolument époustouflante. Le physique, la voix, le ton, la légèreté, la présence, la sincérité ... On n'en finirait plus d'égrener ses qualités. C'est un petit miracle d'émotion. Elle est là, tout devient lumineux, faisant de cette soirée un moment magique.

N. Manuello - France-Soir 16 /01/04

La mise en scène est efficace. Toutes les ressources du spectacle sont mises en œuvre, de la marionnette à la vidéo. Sa meilleure arme demeure l'interprète du double rôle de Chen Té et Chui Ta, Maryse Poulhe, à la fois sensible et clownesque, inoubliable.

Jacques Nerson – Paris Obs 22/01/04

Marie des Grenouilles de Jean-Claude Grumberg

Ce spectacle est une exception : c'est la première fois qu'un auteur et un metteur en scène de cette trempe s'impliquent avec autant de sincérité auprès d'un public d'enfants. Conte fou où l'on s'amuse follement et aussi un chef d'œuvre.

H.B Télérama 22/03/03

Humour, effets spéciaux, dialogues ciselés : la pièce avait tout pour captiver les jeunes spectateurs. Du grand théâtre.

G.U l'Est Républicain 14/06/04